tez ſemblables du Mouvement conſideré dans un état libre de tout autre empeſchement. Le ſecond diſcours, eſt celuy-cy qui traitte de ces ſortes de mouvemens qui ſe font avec quelque violence, en ſurmontant la réſiſtance qui ſe rencontre d'ailleurs. Outre la démonſtration de toutes les machines mouvantes, dont la force ſe réduit à celle de la balance, on y fait quelque réflexion ſur l'impoſſibilité du mouvement perpetuel: on y traitte des corps ſuſpendus, attachez par un ou par deux bouts, de la maniére dont ils ſe rompent, de la figure qu'ils prennent en ſe courbant; & en particulier, on montre des cas où les cordes tenduës ſeroient Paraboliques, Hyperboliques, Elliptiques, ou Circulaires. On examine la force des Tours & des Pyramides, on fait voir l'en-

Signatur: Leibn. Marg. 66, [17] - -